

## Le morcellement des exploitations agricoles et ses conséquences sur les systèmes agraires en Egypte

Saadawy Tolba A.

*in*

Bourbouze A. (ed.), Msika B. (ed.), Nasr N. (ed.), Sghaier Zaafour M. (ed.).  
Pastoralisme et foncier : impact du régime foncier sur la gestion de l'espace pastoral et la conduite des troupeaux en régions arides et semi-arides

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 32

1997

pages 195-199

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI971110>

To cite this article / Pour citer cet article

Saadawy Tolba A. **Le morcellement des exploitations agricoles et ses conséquences sur les systèmes agraires en Egypte.** In : Bourbouze A. (ed.), Msika B. (ed.), Nasr N. (ed.), Sghaier Zaafour M. (ed.). *Pastoralisme et foncier : impact du régime foncier sur la gestion de l'espace pastoral et la conduite des troupeaux en régions arides et semi-arides.* Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 195-199 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 32)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Le morcellement des exploitations agricoles et ses conséquences sur les systèmes agraires en Égypte

Adly SAADAWY TOLBA, *Dépt Agro-économie, Université du Caire à Fayoum (Égypte)*  
(Traduction de l'anglais B. Msika)

En Égypte, l'agriculture est un des secteurs économiques les plus importants. En 1995, elle représentait 25% de la production nationale et des exportations totales, et la main-d'œuvre agricole contribuait pour 36% de la main d'œuvre totale au niveau national (Shoura Council, 1996).

Le secteur agricole souffre du morcellement de la propriété foncière : les exploitations agricoles, de petite taille, sont imbriquées les unes dans les autres, et la dispersion des parcelles complique les opérations liées à la production. Cette situation entraîne une disparité des rendements agricoles qui affecte le revenu net agricole au niveau national.

Ce morcellement des exploitations, qui finit par inhiber le développement agricole, est lié à la surpopulation, le taux de la croissance démographique étant évidemment inversement proportionnel à la surface cultivée.

## Les exploitations agricoles avant juillet 1952

Avant la révolution de juillet 1952, la structure foncière en Égypte était marquée par une répartition inéquitable des terres agricoles : 2,6 millions d'agriculteurs (94% des exploitants) se partageaient 35,4% des surfaces cultivées, alors que 33 000 exploitants (1,2%) détenaient 45% des terres agricoles (fig.1) (Gad, 1979).

## Les exploitations agricoles après la Réforme agraire

La Réforme agraire a largement modifié les conditions sociales et économiques (Gad, 1979), mais même si la redistribution des ter-

res fut réalisée avec le maximum d'équité, elle s'est accompagnée d'un morcellement de la propriété. Les terres confisquées ont été redistribuées aux petits agriculteurs de façon à ce que chacun possède entre 2 et 5 feddans<sup>1</sup>, mais en trois lots non contigus. Le nombre d'exploitants propriétaires de moins de 5 feddans s'est ainsi accru de 2,6 à 2,9 millions, pendant que la superficie de leurs exploitations passait de 35,4 à 52,1% de la surface cultivée totale (fig.2).

## Les exploitations agricoles après 1980

Dans les années 80, la situation des agriculteurs possesseurs de 5 à 10 feddans s'est améliorée. Leur nombre a augmenté, atteignant 7% du total des exploitants, et représentant 16,6% des surfaces cultivées (fig.3).

Dans les années 90, les terres agricoles ont atteint 7,6 millions de feddans, exploités par 2,9 millions d'agriculteurs, soit une taille moyenne de 2,6 feddans par propriétaire.

## Le morcellement des exploitations en Égypte

Le problème de l'agriculture égyptienne vient du fait que l'exploitation est éclatée en plusieurs parcelles, séparées par d'autres terres, des canaux, des drains, des fossés, etc.

L'analyse du morcellement fait apparaître des catégories d'exploitations agricoles (fig.4) dont les 3 principales sont :

- les exploitations agricoles d'un seul tenant : 26% des surfaces cultivées (2 millions de

<sup>1</sup> 1 feddan = 0,42 ha

feddans) ;

- les exploitations agricoles en 2 lots séparés : 25,3% (1,9 M fed) ;
- les exploitations agricoles en 3 lots séparés : 48,6% (3,7 M fed).

Environ 90% des exploitations agricoles ont moins de 5 feddans. Pourtant, une petite unité d'exploitation (2,6 fed en moyenne) est bien souvent encore divisée en parcelles, à cause de la croissance démographique du secteur agricole et des lois sur l'héritage.

Le morcellement des terres agricoles a des conséquences économiques, sociales et techniques (Specialized National Councils, 1990). Par exemple, c'est un problème économique lorsque l'exploitation n'a pas la taille optimale pour appliquer des économies d'échelle ; c'est un problème social lorsque le revenu de l'exploitation est insuffisant pour subvenir aux besoins de l'exploitant et de sa famille ; c'est un problème technique lorsque la petite taille de l'exploitation bloque l'application de technologies modernes dans le domaine agronomique.

### **Diversité des assolements et production animale**

Les gros ruminants occupent la part la plus importante dans les systèmes d'élevage ; non seulement ils produisent lait et viande, mais ils fournissent également du fumier et servent pour la traction animale. La figure 5 montre que les exploitants de moins de 5 feddans possèdent respectivement 76,6% et 85,1% du cheptel égyptien de vaches et de buffles. Ces chiffres importants s'expliquent par le fait que les petits agriculteurs optent pour l'élevage bovin comme source de revenu additionnel, dans un objectif de sécurisation financière.

L'Égypte ne produit pas de cultures fourragères en sec. De ce fait, le cheptel bovin aggrave encore le problème de la diversité des assolements et de la parcellisation car les petits producteurs, pour assurer les besoins de leurs bovins, doivent produire un fourrage d'hiver comme le bersim (1,8 M fed/an), en plus du fourrage vert d'été (1 M fed/an).

Les terres cultivées d'Égypte sont relativement peu étendues (7,6 M fed sur 386 M fed, soit 3% du territoire national), et souffrent de

la compétition de 60 millions de personnes qui doivent assurer leurs propres besoins alimentaires et ceux de leurs animaux (2,9 M de vaches, 2,4 M de buffles, 4,4 M d'ovins et 5 M de caprins).

### **Conséquences du morcellement sur l'agriculture égyptienne**

Le morcellement des terres entrave le développement agricole et réduit la productivité. Les principales conséquences négatives sont les suivantes :

- les surfaces de culture sont réduites par les nombreuses bordures séparant les petites parcelles : canaux, drains, fossés, etc. On estime la perte en surface à 666 000 fed (Shoura Council, 1990) ;
- les technologies modernes ne peuvent pas être appliquées aux opérations de services agricoles et de contrôle phytosanitaire, du fait de la petite taille des parcelles et des difficultés de communication entre parcelles ;
- la perte en eau (estimée à 20%) au niveau de la parcelle limite l'expansion des terres de culture (Shoura Council, 1990) ;
- la juxtaposition de petites parcelles —dont les cultures, les traitements, les durées d'irrigation, sont différentes— entraîne des pertes en eau ;
- le déplacement des machines et des intrants entre les parcelles constituant une unité d'exploitation constitue un gaspillage en temps et en argent ;
- vis-à-vis des cultures avoisinantes, l'agriculteur a du mal à suivre telle ou telle rotation agricole, et est éventuellement amené à des cultures non adaptées.

### **Politiques agricoles et morcellement des terres**

Depuis le début des années 80, les politiques agricoles ont pris en considération les conséquences négatives du morcellement, à travers une série de mesures qui se proposent de : (Agricultural Economics Sector, 1996)

1. améliorer les méthodes de gestion agricole en aidant les petits agriculteurs à

- regrouper leurs parcelles afin d'harmoniser et d'optimiser les choix culturels, les intrants, les besoins en eau ;
- 2. soutenir les institutions de recherche agronomique qui engagent une approche d'intensification agricole auprès des petits agriculteurs (la surface cultivée est passée de 11,2 M fed en 1982 à 14,3 M fed en 1994) ;
- 3. axer les projets de développement agricole (à financement international ou local) sur l'amélioration du rendement chez les petits agriculteurs, à travers une assistance financière et technique ;
- 4. organiser le service de vulgarisation agricole afin d'assister les petits exploitants, de créer des liens durables avec la

- recherche scientifique, et d'assurer un transfert technologique adapté ;
- 5. disséminer des stations de mécanisation au service des agriculteurs (on est passé de 3 stations en 1983 à 94 en 1994) ;
- 6. adopter une stratégie d'expansion agricole (150 000 fed revendiqués chaque année) qui prenne en considération la question du morcellement ;
- 7. apporter des aides suffisantes en crédit aux petits exploitants pour leur permettre de couvrir leurs besoins en intrants, depuis que le morcellement des terres limite les capacités d'autofinancement (le volume de crédit agricole a atteint 10 milliards de livres égyptiennes en 1994).

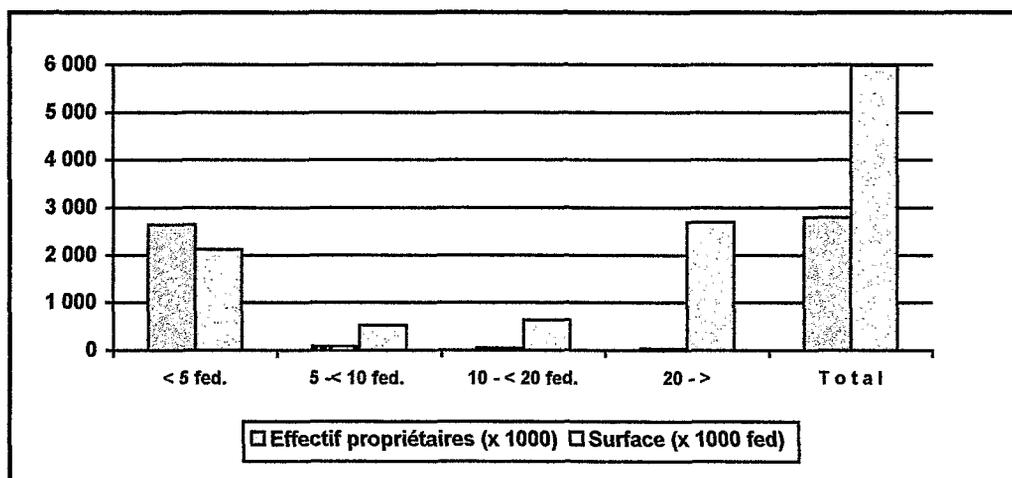


Figure 1 : Répartition des propriétés égyptiennes avant la réforme agraire (1952) (source : CAPMS, 1952)

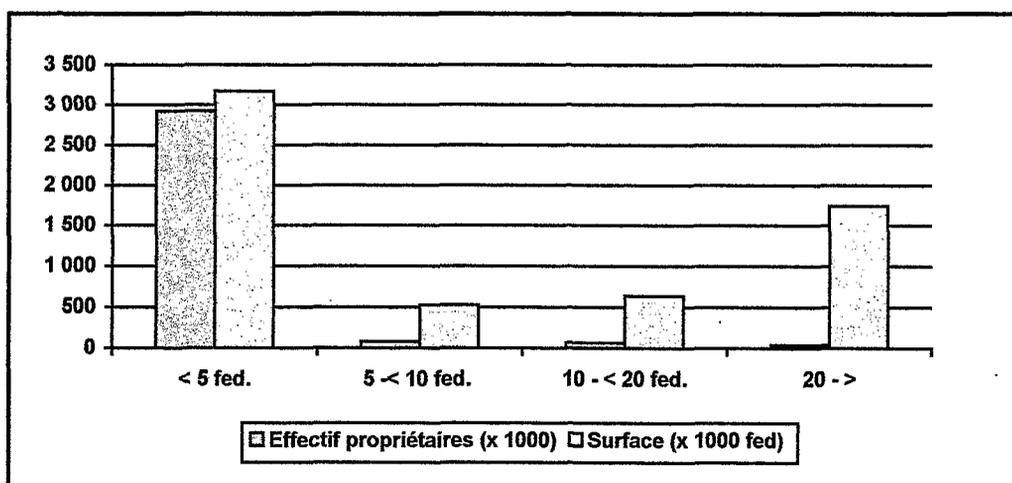


Figure 2 : Répartition des propriétés en Égypte, 1961 (source : CAPMS, 1967)

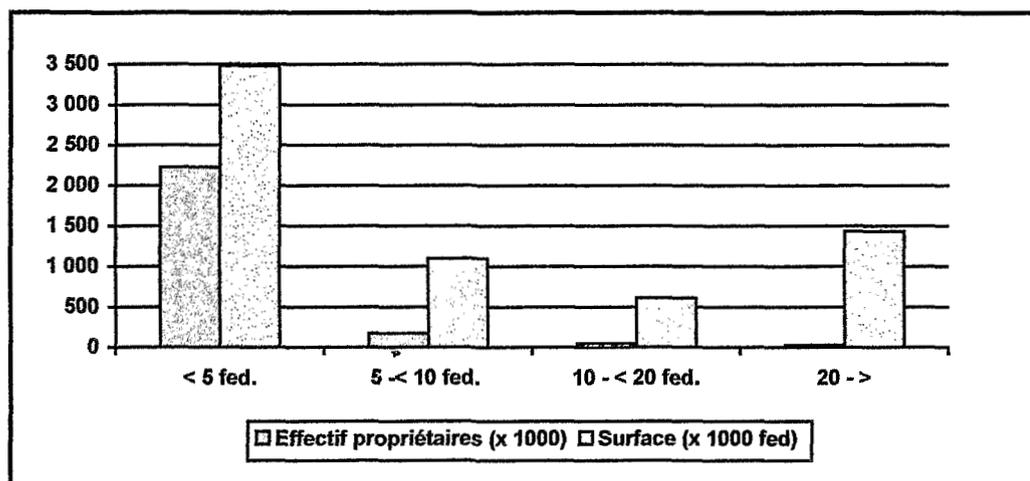


Figure 3 : Répartition des propriétés en Égypte, 1981-82 (source : General Administration for Agricultural Census, 1982)

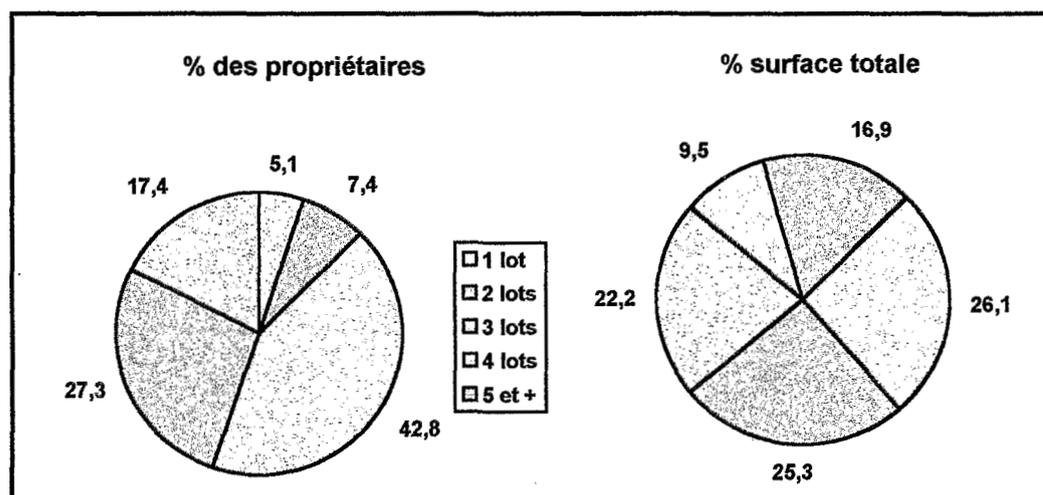


Figure 4 : Importance de la fragmentation de la propriété agricole en fonction du nombre de propriétaires et de la surface (source : General Administration for Agricultural Census, 1990)

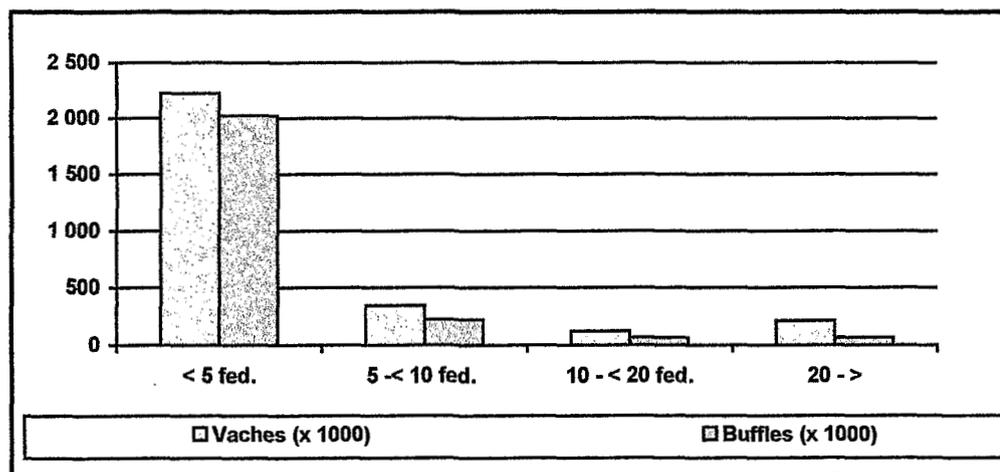


Figure 5 : Répartition des troupeaux de gros ruminants par catégorie de propriétaires en Égypte (source : General Administration for Agricultural Census, 1982)

## Références

- CAPMS (Central Authority for Public Mobilization and Statistics), 1952.** *Annual Book, General Statistics.* Cairo.
- CAPMS, 1967.** *Annual Book, General Statistics.* Cairo.
- Gad, 1979.** *The Economic Effects of Holding Fragmentation on Egyptian Agriculture.* Ph.D., Dept Agricultural Economics, Faculty of Agriculture, Cairo University.
- General Administration for Agricultural Census, 1982.** *Results of 1981-82 Census.* Ministry of Agriculture, Central Administration for Agricultural Economics, Cairo.
- General Administration for Agricultural Census, 1990.** *Results of 1989-90 Census.* Ministry of Agriculture, Central Administration for Agricultural Economics, Cairo.
- Ministry of Agriculture, Agricultural Economics Sector, 1996.** *Unpublished Data.*
- Shoura Council, 1990.** *The Inflation Problem in Egyptian Economics 1980-1990.* Committee for Economic & Financial Affairs, Report n°17.
- Shoura Council, 1996.** *Socio-Economic Development Plan for 1996/1997.* Report by Committee for Economic & Financial Affairs.
- Specialized National Councils, 1990.** *Fragmentation of Land Holding and its Effect on Agricultural Production.* Encyclopedia of Specialized National Councils, vol. I.